

P.P 2067 CHAUMONT

Monsieur
Furrer Henri
2067 Chaumont

Bulletin d'adhésion SIP ou abonnement au "Chaumonnier".

Adhésion à la SIP, cotisation annuelle Fr. 20.-. Chaque membre de la SIP reçoit automatiquement le périodique "Chaumonnier", l'abonnement étant inclus dans la cotisation.

Je désire adhérer à la SIP et je recevrai automatiquement le "Chaumonnier":

Nom.....Prénom.....

Adresse.....

Abonnement au périodique "le Chaumonnier", sans adhésion à la SIP, Fr 15.--. Le périodique paraît en mars, juin, septembre, et décembre de chaque année et vous est envoyé à domicile.

Je m'abonne uniquement au "Chaumonnier" (sans adhésion à la SIP):

Nom.....Prénom.....

Adresse.....



**Société d'Intérêt Public,
case postale 26, 2067 Chaumont**



MÉMENTO

MARDI 2 OCTOBRE À 19H00
LA SECTION DE L'URBANISME DE LA VILLE DE
NEUCHÂTEL ET LE SERVICE DE L'ÉLECTRICITÉ
INVITENT LA POPULATION DE CHAUMONT À UNE
SÉANCE D'INFORMATION SOUS UNE TENTE SITUÉE À
L'ALLÉE DES TILLEULS À CHAUMONT, EN VUE
D'IMPLANTATIONS D'ÉOLIENNES À CHAUMONT

LA SIP VOUS CONVIE À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE QUI SE
DÉROULERA LE
VENDREDI 26 OCTOBRE 2001 À 20H00
À LA CHAPELLE

TEXTES ET ANNONCES, DERNIER DÉLAI POUR LE PROCHAIN
CHAUMONNIER: 24 novembre 2001

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ D'INTÉRÊT PUBLIC DE CHAUMONT

Paraissant 4 fois par an 3ème trimestre 2001 No. 90
Publié par: SIP, case postale 26, 2067 Chaumont
Imprimé à Chaumont par Bernard Jacot, La Crétée
Rédaction : D. Wicki 2067 Chaumont, tél. 032 / 753 64 38 fax 032 / 753 01 56

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA SIP

Notre prochaine assemblée générale de la SIP de Chaumont aura lieu le

vendredi 26 octobre 2001 à 20h00 à LA CHAPELLE

Ordre du jour:

1. PV de la dernière assemblée générale
2. Rapport du comité
3. Rapport du caissier
4. Rapport des vérificateurs
5. Nominations statutaires
6. SIPAT
7. Divers

Le comité de la SIP vous attend nombreux et se réjouit de vous rencontrer à cette occasion.

PAROISSE

21 octobre

journée paroissiale au Chalet des Amis de la Nature à la Combe d'Enges. Culte sur place à 11h. Pour les personnes intéressées, il est prévu un repas canadien.

4 novembre

Fête de la Réformation, un seul culte est prévu pour la Ville de Neuchâtel y compris Chaumont à 10h au Temple-du-Bas.

Culte à la Chapelle le **18 novembre** à 11h15 ainsi que le **16 décembre** à 11h15.

PROJET D'ÉOLIENNE A CHAUMONT

SAVOIR D'OÙ VIENT LE VENT

La Ville de Neuchâtel, par ses services industriels et de l'urbanisme, envisage d'installer une, voire plusieurs éoliennes à Chaumont. Pour ce faire, mieux vaut savoir d'où vient le vent ! Deux mâts très fins et très hauts ont été dressés cet été aux lieux-dits Plâne-André et l'Allée des tilleuls. A l'écoute d'Éole une année durant, ils permettront d'établir la rose des vents de Chaumont.

La Ville de Neuchâtel, cité de l'énergie, s'intéresse beaucoup à l'électricité que pourraient produire une, voire plusieurs éoliennes sur les hauts de Chaumont. Chacune de ces machines peut fournir, selon la nature des vents, de 0,8 à 1,5 millions de kW/h. De quoi alimenter en électricité 400 à 800 ménages ! L'affaire en vaut donc la peine d'autant plus que cette énergie est parfaitement propre. L'implantation d'une éolienne nécessite de connaître parfaitement la nature des vents. C'est pourquoi les responsables du projet ont dressé deux mâts très fins qui resteront en place jusqu'en août 2002 afin de mesurer la vitesse du vent à 10, 30 et 40 mètres de hauteur.

Ces mâts sont très fragiles et il convient de ne pas s'en approcher. La nature qui les entoure mérite elle aussi d'être respectée.

Il faudra également étudier les voies d'accès au site, la nature du réseau électrique, la composition des sols et les caractéristiques ornithologiques et sylvicoles de la zone. Tout cela sera fait dans un délai d'une année. Il conviendra aussi de négocier avec les propriétaires des parcelles. Si tous les feux sont au vert, on passera aux actes. Ce sera en été 2003.

Pour tous renseignements :

Hugo Rinaldi, tél. 079 418 89 03

TENNIS-CLUB DE LA JEUNESSE NEUCHÂTELOISE ET CHAUMONNIÈRE

Entre 10 et 15 « Chaumonniers » âgés de 6 à 11 ans ont la chance de pouvoir suivre des cours de tennis tous les vendredi après-midi de 16h à 17h30.

En effet, cette année, le comité a engagé un moniteur Jeunesse et Sport pour la saison.

La réussite de ce cours est garantie, d'une part grâce à la gentillesse et à la jeunesse du moniteur et d'autre part du fait qu'il permet aux enfants de Chaumont de pratiquer un sport près de chez eux... ni funi, ni taxi n'est nécessaire pour se rendre à l'entraînement.

Isabelle Kivfer



RALLYE FAMILIAL DE L'AMICALE DES SAPEURS-POMPIERS

Après les deux rendez-vous précédents marqués par la grisaille et des températures plus que fraîches, l'été était au rendez-vous pour la 3ème organisation de l'amicale qui a eu lieu le samedi 25 août 2001. Cette troisième édition était organisée sous forme de rallye. Les personnes intéressées pouvaient s'inscrire entre 10h et 11h30 au hangar des pompiers où un questionnaire et une carte indiquant le parcours leur était remise.

Les questions étaient diverses et se référaient en partie aux deux précédentes éditions qui étaient basées sur la théorie des premiers secours et des informations diverses. C'est ainsi que treize équipes s'élancèrent sur le parcours fléché qui se situait entre le hangar des pompiers, le chemin du Signal, le Boedelet et le Château Bleu.



Deux postes étaient même d'ordre pratiques : un bandage de premier secours, ainsi que deux essais pour éteindre à distance trois bougies avec une pompe à eau manuelle.



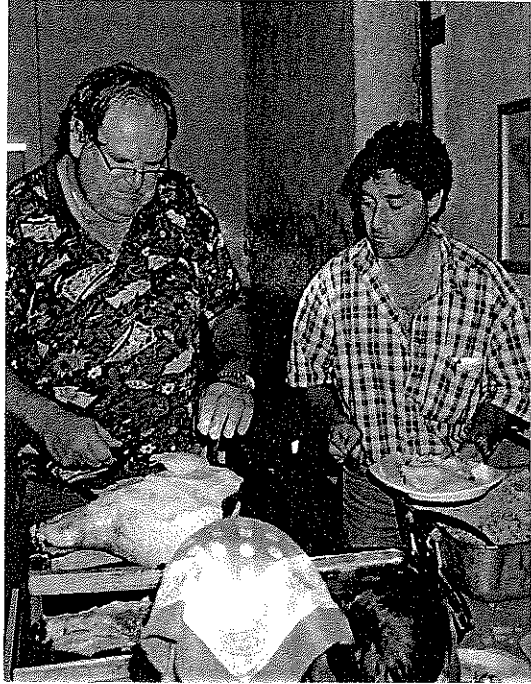
C'est une fois le rallye terminé que la cinquantaine de participants se retrouvèrent devant le hangar pour l'apéro offert par l'amicale, rejoints par des personnes qui sont

spécialement venues pour partager l'excellent jambon à l'os.

Une famille a même pris son parasol pour manger à l'ombre, tellement qu'il faisait chaud.

Les résultats furent proclamés et c'est la question subsidiaire qui départagea les équipes. Combien de pompiers actifs y a-t-il à Chaumont ? Eh bien, il y en a 18.

Les équipes se sont vues remettre des prix qui consistaient en bouteilles de vin, couvertures anti-feu et trousse. De plus, chaque enfant est reparti avec un cornet plein de friandises. Un grand merci aux organisateurs, bravo et merci pour votre générosité. On leur souhaite autant de succès pour leurs prochaines activités.



Daniel Wicki



LES VAINQUEURS

FÊTE DES CHAUMONNIERS

Le temps était bien frais autour du Home Bernois en ce début de soirée du 1er septembre.

A l'intérieur, par contre, l'ambiance était des plus chaleureuses dans les deux salles spécialement aménagées et fleuries pour recevoir près de septante personnes.

L'apéro fut pris au son d'un brouhaha révélateur. Le ton était donné pour vivre une soirée animée et de partages fort sympathiques. Les enfants étaient contents de retrouver leurs petits copains voisins ou camarades de classe.

Les pâtes bolognaise préparées par Marielle et Aldo et dont ils ont le secret, étaient servies par les autres membres de l'organisation. Par contre, le clou de la soirée, comme dans les éditions précédentes, est de goûter et découvrir les desserts que les personnes ont apportés et dont tout le monde s'est régalé.

A ce propos, les personnes qui auraient oublié des plats peuvent les reprendre chez Marielle et Aldo Di Cesare, Signal 9, tél. 753 99 04.

Voilà une soirée qui, à nouveau, a tenu toutes ses promesses, grâce à la bonne humeur et la joie de vivre que les gens ont témoignées.

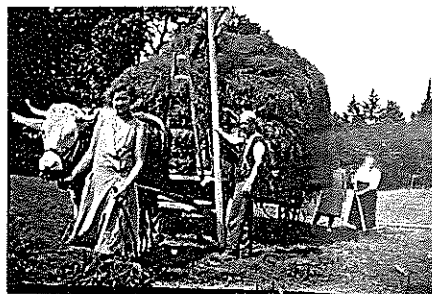


Daniel Wicki



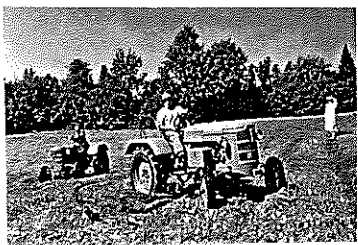
URSULA ET FRÉDÉRIC PERRIARD OU LE PARCOURS D'UN COUPLE D'AGRICULTEURS DE CHAUMONT

C'est en 1943 que Frédéric est né au lieu dit Chaumont de Bosset. Ce lieu porte également le nom "Les Trois Citernes" depuis 1954/55, ce qui est informel, mais comme il y a " Les Trois Cheminées" pas loin, ce nom des trois citernes allait dans le sens de la continuité.



Une inscription datée de 1891 est visible dans la ferme, mais cette date correspond plutôt à un souvenir de travaux qu'à la construction du bâtiment. C'est le père de Frédéric qui s'est installé dans la ferme en 1928 avec sa femme et ses quatre enfants. Les propriétaires de la ferme ont souvent changé durant toutes ces années, mais pas la famille qui l'exploite depuis toujours.

C'est à Chaumont que Frédéric a usé les bancs d'école. En 9^{ème} année, les fils d'agriculteurs avaient congé en été et ne reprenaient l'école qu'en novembre, afin de se rendre utiles aux travaux de la ferme. L'école terminée, Frédéric est parti pour une année du côté de la Suisse Allemande. Puis il entra à l'école d'agriculture de Cernier, où il passa deux semestres de 1960 à 1962.



En 1962, le premier tracteur Bührer avec un moteur Mercedes fit son intrusion dans la cour de la ferme, là où l'on n'avait, jusqu'à ce jour, qu'entendu hennir un cheval ou caqueter une poule. Ce n'était pas le premier à Chaumont: on en trouvait déjà chez la famille Furrer et Numa Gyger.

C'est à Tesserete, au Tessin et bien loin de la ferme, que Frédéric fit son école de recrue.

1964 fut l'année de l'Expo Nationale à Lausanne. Mais à la ferme le

cœur n'était pas à la fête. Cette année là, la famille de Frédéric enterrait son père.

À cette époque, il y avait 5 à 6 vaches à la ferme et 5 ha de terre. La maman de Frédéric prenait le commandement et des membres de la famille venaient donner les coups de main nécessaires pour assurer la bonne marche de l'exploitation. Le lait des vaches était utilisé pour l'engraissement de veaux blancs. Le temps nécessaire à cet engraissement était environ de trois mois, avant de les acheminer à l'abattoir. Des nouveaux veaux étaient achetés ou alors on amenait les vaches au taureau chez la famille Ryser ou Pfund.

Les maladies animales existaient déjà et en 1963, on comptait quelques cas de fièvre aphteuse au Val-de-Ruz ainsi qu'en Suisse Allemande en 1965/66. C'était les années où Frédéric agrandissait les terres cultivables en louant avec Jean-Pierre Pierrehumbert 20 à 25 ha à Pierre-à-Bot. À cette époque, seules quelques villas étaient construites le long de la route. C'était le temps où la décharge publique se trouvait encore à la carrière au-dessus de Pierre-à-Bot et où l'on entendait les balles de golf siffler au-dessus de la route par beau temps.

Les cultures étaient multiples: céréales, colza, orge et blé. La récolte était acheminée à Cornaux, à la Société d'agriculture. Quant aux pommes de terre, elles étaient livrées à Préfargier et à des particuliers de Neuchâtel.

À cette époque-là (si l'on peut dire ainsi) et contrairement à aujourd'hui où il existe des variétés plus précoces de céréales, il fallait parfois récolter avant terme et laisser sécher en gerbes deux à trois jours, afin d'éviter les mauvaises surprises dues au temps.



Quant à Ursula, durant toutes ces années, elle faisait ses écoles dans le canton de Berne et aidait à la ferme de son père.

Partie pendant deux ans à Nyon pour apprendre le français, elle voyait son avenir professionnel dans la couture. Mais comme les

choses ne vont pas toujours comme l'on veut, elle s'est retrouvée à faire la "Putzfrau" dans une ferme et deux ans avaient de nouveau passé.

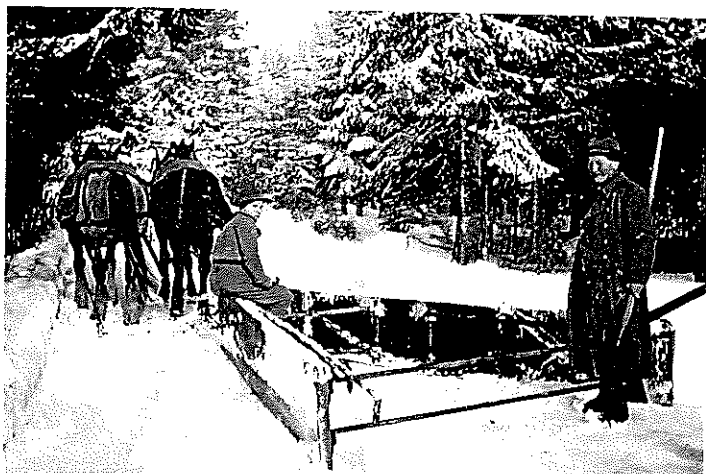
Comme son but n'était pas de rester dans son village natal, une connaissance l'informa d'une place de travail en cuisine au Kinderheim

de Berne (Home Bernois de Chaumont) était à repourvoir. Ursula y fut engagée de suite.

Les enfants du Home étaient surtout envoyés par les médecins des écoles. Cela concernait des enfants de parents divorcés ou des enfants d'étrangers peinant au niveau scolaire. 25 enfants jusqu'à 12 ans mettaient de l'ambiance au Home, surtout durant les vacances scolaires. Les enfants qui suivaient des cours y passaient entre un mois et un mois et demi et étaient suivis par une maîtresse.

Comme il n'y avait pas beaucoup de distractions à Chaumont, Ursula profitait de partir un dimanche sur cinq pour aller rendre visite à ses parents. Une amie jurassienne du Home l'encouragea à la rejoindre au chœur mixte de Chaumont. C'est là qu'elle fit la connaissance d'un "rossignol" de Chaumont. De fil en aiguille, ou plutôt de note en mélodie, Ursula et Frédéric se rapprochaient. Frédéric avait en plus une bonne excuse pour voir sa bien-aimée au Home en livrant une partie du lait, le reste étant destiné "Aux Mille Boilles" (centrale laitière). En 1966, Frédéric avait abandonné l'engraissement de veaux et se consacrait aux vaches laitières. Jusque dans la deuxième partie des années 70, il n'existait pas de contingentement sur le lait. À la même période il abandonna l'élevage des cochons et profita d'agrandir l'écurie.

C'est en 1967 que Ursula et Frédéric se disent oui pour le meilleur et pour le pire. Des trois filles nées à Chaumont, l'une d'entre elles a décidé de s'y installer avec son ami, non loin de chez ses parents. Le bonheur était au comble lorsque Ursula et Frédéric sont devenus grand-parents. Comme les hivers étaient longs, Frédéric se mit à disposition pour dégager la neige dès 1969.



Comment faisait-on ses courses à Chaumont à l'époque ? C'est le postier, Monsieur Bernard, qui faisait la tournée et qui était aussi propriétaire du Bazar de Chaumont. Les commandes pouvaient aussi se faire par le téléphone qui fut installé au début des années 50 et où il n'était pas rare que deux abonnés se partagent une ligne. Dans le cas présent, ils partageaient la ligne avec La Charrière. Ils avaient aussi la possibilité de téléphoner à Diga, implanté à Cernier et qui livrait à domicile. Tout se simplifia avec l'achat de leur première voiture au début des années 70.

C'est à la fin de années 80 que Ursula et Frédéric abandonnèrent le coulage de lait: les lois avaient changé et l'investissement était trop onéreux pour continuer. L'engraissement devenait à nouveau le travail primordial de la ferme. Beaucoup de choses ont changé dans l'agriculture. L'informatique est devenue une presque obligation depuis 1993. Mais cela est une autre histoire.

Il reste actuellement encore sept paysans à Chaumont, la Dame y comprise.

Espérons que nous pourrons encore longtemps entendre les tintements des cloches dans les champs, qui donnent cette envie de fredonner « là-haut sur la montagne..... »

Daniel Wicki

Un réseau complet de distribution



est à votre disposition

Chauffage • Sanitaire • Gaz 
Régulations • Service brûleurs

Aldo et Walter DI CESARE
Entretien et dépannage 24/24
026 677 27 43

Bureau 032 753 45 44
2067 Chaumont • 1589 Chabrey